

[Voir](#)

[Modifier](#)

[Supprimer](#)

[Révisions](#)

[Entityqueue](#)

Dans les Bouches-du-Rhône, une ESS rhumato à l'assaut des délais de consultation

PAR [LOAN TRANTHIMY](#) - PUBLIÉ LE 20/05/2026

0 RÉACTI COMMENT

Article réservé aux abonnés

Face à l'augmentation des délais d'attente en rhumatologie, une équipe de soins spécialisés (ESS) des Bouches-du-Rhône a structuré un dispositif de coordination avec le premier recours. Portée par une soixantaine de spécialistes, elle mise sur le tri coordonné des requêtes et la coopération étroite avec les généralistes.



L'ESS propose dorénavant des créneaux de rendez-vous rapides dans le cas de sciatique, cruralgie et névralgies

Crédit photo : BURGER/PHANIE

Dans les Bouches-du-Rhône, l'équipe de soins spécialisés (ESS) Rhumatologie du Littoral s'est imposée comme un collectif permettant de faciliter l'accès aux soins spécialisés dans un contexte de forte pression sur les délais. Imaginée au début des années 2020 à l'initiative du Dr Éric Senbel, rhumatologue à Marseille, cette équipe opérationnelle depuis 2023 regroupe aujourd'hui une soixantaine de spécialistes libéraux et hospitaliers et s'apprête à contractualiser avec l'Assurance-maladie afin d'inscrire son fonctionnement dans la durée.

L'enjeu est clair : répondre à un besoin croissant de consultations dans un contexte de démographie médicale tendue, où les délais d'accès aux soins spécialisés peuvent atteindre « *trois à six mois* » selon les territoires, rappelle le Dr Senbel. L'ESS Rhumato vise à éviter des pertes de chance et des recours inappropriés aux urgences en proposant des rendez-vous rapides dans des situations cliniques ciblées. « *Les rhumatologues acceptent de libérer un voire deux créneaux par mois dans leur agenda, certains allant jusqu'à deux créneaux par semaine, afin de proposer des consultations dans un délai inférieur à quinze jours* », illustre le président de l'ESS.

La suite de votre article après cette publicité

Demandes centralisées et prioritaires

« *L'idée n'est pas de prendre tout le monde mais de prioriser les situations qui nécessitent réellement un avis spécialisé rapide* », résume le rhumatologue marseillais. C'est le rôle clé de Véronique Pipart, infirmière et coordinatrice de l'ESS, qui reçoit – majoritairement par messagerie sécurisée, parfois par téléphone – les sollicitations des généralistes du département. « *Je centralise les demandes, les oriente vers une consultation, une hospitalisation, ou une télé-expertise, décrit-elle. Je peux les mettre aussi directement en lien avec les rhumatologues quand la situation sort du cadre standard* ». L'objectif est de faire « *gagner du temps aux médecins généralistes* » mais aussi « *d'optimiser la prise en charge des patients* », souligne la coordinatrice.

« *L'idée est de prioriser les situations qui nécessitent réellement un avis spécialisé rapide* »

Dr Éric Senbel, président de l'ESS du littoral

L'infirmière évalue ainsi l'éligibilité (à des avis ou rendez-vous rapides) au regard de critères cliniques prédéfinis avec les rhumatologues de l'ESS. Un tri est assumé, reposant sur une liste d'indications prioritaires comme les fractures vertébrales hyperalgiques, les rhumatismes inflammatoires, mais aussi en cas d'ostéoporose et désormais de suspicion de radiculalgie (sciatique, cruralgie). Certaines

situations fréquentes en ville, comme l'arthrose isolée ou les douleurs chroniques non inflammatoires, sont écartées et réorientées vers des parcours de soins classiques ou vers la télé-expertise.

L'ESS a ainsi étendu son champ d'intervention à la demande des médecins généralistes eux-mêmes. Certaines indications initialement exclues, comme « *les sciatiques ou les névralgies* », ont été intégrées au périmètre de recours prioritaire. « *On a appris en travaillant avec le terrain. Nos confrères généralistes nous ont signalé des situations qui, pour eux, nécessitaient une réponse rapide* », reconnaît Éric Senbel.

Une activité en croissance

Installé depuis un an et demi dans une maison de santé de la cité phocéenne, le Dr Baptiste Cousseau, médecin généraliste, souligne l'intérêt du dispositif dans sa pratique quotidienne. « *J'utilise le courrier d'adressage structuré prérempli, proposé par l'ESS avec toutes les informations nécessaires pour faire une demande pertinente. En cas de doute, je peux solliciter la coordinatrice ou échanger avec un spécialiste pour affiner l'orientation* », ajoute le médecin.

Depuis 2023, l'ESS traite « *entre 100 et 180 demandes par mois* », « *avec 80 % de requêtes donnant lieu à une consultation* », évalue Véronique Pipart. Avec une dynamique croissante : 421 généralistes sur environ 2 000 contactés dans les Bouches-du-Rhône ont déjà sollicité l'équipe. Pour mieux se faire connaître, le dispositif a été diffusé via des campagnes de communication ciblées, notamment des mailings adressés aux cabinets de médecine générale.

Des freins demeurent

Au-delà de la régulation pertinente des flux de patients, l'ESS du Littoral entretient des liens forts avec les CPTS et les dispositifs d'appui à la coordination (DAC). Des actions de formation interactives sont proposées, sous forme de séminaires courts ou de sessions thématiques intégrant cas cliniques et formats participatifs. « *On explique par exemple à des médecins généralistes comment prendre en charge une crise de goutte. Si le médecin sait le faire, ça peut éviter de demander un rendez-vous à un rhumatologue* », illustre la coordinatrice.

Malgré des résultats encourageants, des freins persistent avant le déploiement d'autres ESS en rhumatologie. Le financement reste « *fragile* », confie le Dr Senbel, dans l'attente d'une enveloppe conventionnelle pérenne. La « *complexité*

administrative » liée aux exigences réglementaires de structuration d'une équipe est un autre obstacle, notamment le seuil minimal de spécialistes requis. Enfin, l'adhésion des rhumatologues reste inégale. « *L'intérêt est avant tout collectif et populationnel*, insiste le président de l'ESS. *Mais, pour des médecins spécialistes déjà extrêmement sollicités, sans valorisation directe, l'adhésion n'est pas automatique.* »

0 RÉACTI COMMENT

AccèsAuxSoins-ParcoursDeSoins Rhumatologue

Source : Le Quotidien du Médecin n° 10103

Contenus partenaires



Par Saint-Hubert

Comment augmenter les apports en AGPI Oméga 3 ?



Soyez le premier à réagir !



Prix Galien France

**Concourez dès maintenant
dans l'un des 4 volets
au plus tard le 2 juin 2026**